

LES LUTINS

Adaptation d'un conte de Wilhelm et Jacob Grimm (1785-1863)



Conrad le cordonnier

Veille à ce que chaque pied
Soit bien chaussé.

Hélas devenu pauvre, il ne peut qu'acheter
Assez de cuir pour fabriquer
Qu'une seule et unique paire de souliers.

Le soir, il taille le cuir et va se coucher
Pensant continuer dès le soleil levé.

Quel fut son étonnement
D'apercevoir en se levant
Les chaussures terminées parfaitement
Qui l'attendent sur son établi
Faites avec tant de minutie.
Qu'elles sont jolies!



Adaptation du texte, illustrations et police d'écriture par Amélie Pepin

© 2025 Amélie Pepin – ameliepepin.com

Il les vend à un acheteur si content
Qu'il lui donne assez d'argent
Pour acheter un morceau de cuir plus grand
Afin d'y tailler deux paires de chaussures dedans.

Le cordonnier découpe le cuir
Et décide d'aller dormir.
Le matin, il est tout ébahi
Lorsqu'il trouve sur son établi
Les deux paires de chaussures finies.
Qu'elles sont jolies!



Les acheteurs ne tardent pas
Si bien que Conrad achète sans tracas
Suffisamment de cuir pour tailler
Le soir même, quatre paires de souliers.

Le lendemain lorsqu'il vient, plein de courage
Pour se remettre à l'ouvrage
Il trouve encore comme par magie
Les quatre paires de chaussures finies.
Qu'elles sont jolies!



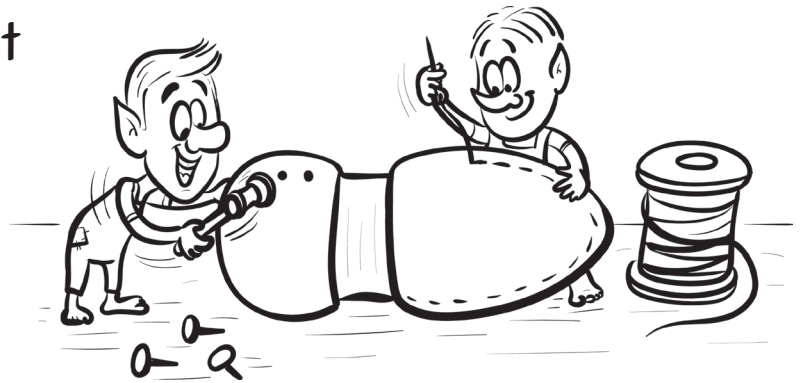
C'est ainsi qu'il s'enrichit
Fini les soucis!



Un soir de décembre,
Le cordonnier et sa femme
Décident de se cacher
Pour découvrir qui les a si généreusement aidés.



À minuit, ils entendent de petits bruits.
Des pieds nus se déplacent sur l'établi, chui chui!
C'est alors qu'ils aperçoivent
Deux lutins peu vêtus
Qui l'eût cru!
Ils travaillent en harmonie
Et dès les souliers finis
Ils disparaissent comme par magie.



La femme dit alors à son mari :

« Ces lutins nous ont tant aidés

Nous devons les remercier

Ils doivent avoir froid, ils sont si peu habillés.

Je vais leur coudre un manteau

Et leur tricoter un bonnet avec au bout un grelot

Ils trouveront cela rigolo.

Toi, tu leur feras de beaux souliers,

Dit-elle au cordonnier,

Pour qu'ils ne gèlent plus des pieds »



Conrad accepte avec entrain
Mais il l'avertit que les lutins
Ne travaillent généralement
Que gratuitement
Si des cadeaux leur sont donnés
Ils ne se montreront peut-être plus le bout du nez.

Tenant tout de même à les récompenser
Le cordonnier et sa femme bien occupés
Confectionnent les petits vêtements chauds.

Puis, à la veille de Noël,
Ils déposent les cadeaux
Sur l'établi pour voir leurs amis
À minuit, tout surpris
De découvrir, au lieu du cuir
De beaux vêtements pour eux.
Qu'ils sont heureux!



Les lutins ne tardent pas à les enfiler
Puis à danser et à chanter :

« Maintenant que nous n'avons plus froid
Allons avec grande joie
Au Pôle Nord, retrouver notre grand roi! »



C'est en gambadant et en sautant
Qu'ils sortent en un coup de vent.

Depuis ce jour
Ils n'ont jamais été de retour
Mais le cordonnier et sa tendre moitié
Vivent heureux dans la prospérité.

FIN

